

Impact & Résultats

Améliorer la relation entre enfants marocains et enfants d'origine subsaharienne dans les écoles marocaines

Résultats & Réalisations

- Echos Communication appuie les organisations FNAPEM (Fédération Nationale des Associations des Parents d'Elèves du Maroc), AMPD (Association Marocaine des Petits Débrouillards), OME (Observatoire Marocain de l'Education) et CGLUA (Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique)* pour dépasser les préjugés que les enfants ont vis-à-vis des migrants sub-sahariens. Le projet est financé par l'OIM (Organisation Internationale des Migrants).

- Les directeurs(trices) et les animateurs(trices) des écoles où ont eu lieu les animations révèlent des modifications dans la manière de voir des enfants. Ils ont observés des changements favorables dans les représentations des tous les enfants sur l'Afrique Subsaharienne et des changements favorables dans le comportement de 100% des enfants entre eux.

- Ils ont rapporté l'existence de feed-backs inattendus (non sollicités) et positifs de la part de 33% des familles des enfants ayant bénéficié des animations.

- 28 animateurs ont été formés à la déconstruction des préjugés sur les migrants subsahariens au Maroc. Les animateurs ont acquis une bonne compréhension et une bonne utilisation du module d'intervention, ainsi que l'acquisition des savoir-être pour pouvoir le donner

- Les animateurs sont intervenus auprès d'enfants de 9 à 14 ans dans 25 écoles du Grand Casablanca. 629 enfants ont été touchés par les animations, dont 311 filles.

- Voir la vidéo d'une phase-pilote menée en 2012 : <http://youtu.be/EcNOFMrxul>

* Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique (organisation faitière et voix unie assurant la représentation des collectivités locales de l'ensemble du continent africain)



Région : Grand Casablanca

Pays : Maroc

Secteur d'intérêt : Enseignement primaire

Le contexte

En avril 2014, le magazine Tel Quel dénonçait le sort des migrants sub-sahariens en situation irrégulière au Maroc : une vie faite de peurs, d'exactions, de maltraitements, de violences... Une situation que l'on retrouve presque partout sur la planète dès qu'il s'agit des migrants en situation irrégulière, victimes des peurs nourries par des préjugés très répandus.

En réponse, le Souverain a demandé au gouvernement de mettre en place une politique globale et intégrée, visant à la régularisation de certaines catégories de migrants et à la sensibilisation sur la question des préjugés et ce, dès le plus jeune âge.

Le préjugé

L'essence même du préjugé est la généralisation à tout un groupe de caractéristiques réelles... et imaginaires ! Avant même de connaître l'autre, cette personne rencontrée est étiquetée par le préjugé. Il nous transforme en « juge » de l'autre. Fruit de l'ignorance et de la peur, le préjugé ouvre la voie à toutes les discriminations. Nous traitons « l'autre » comme nous aurions peur qu'il nous traite.

Et si nos préjugés n'étaient plus la barrière qui nous empêche de découvrir ceux qui sont différents de nous ? Et si la prise de recul par rapport à nos préjugés nous permettaient d'accueillir, ceux qui ont tout quitté parce qu'ils n'avaient plus d'espoir d'une vie meilleure là où ils vivaient ? Et si nos enfants pouvaient franchir ce pas vers l'autre parce qu'ils seraient plus ouverts à la rencontre ?

Description de l'enjeu

A travers la déconstruction des préjugés, en enlevant les étiquettes qui enferment les enfants derrière des barrières presque infranchissables, les enfants peuvent se révéler, exprimer leurs différences, leurs potentiels. Il leur est possible d'acquérir la confiance en eux, indispensable pour se frotter aux défis de l'école et de la vie.

Approche

L'animation se compose de 4 modules :

Qui suis-je ?

L'enfant se définit de manière atypique, ce qui lui permet de dire qu'il ne se réduit pas aux catégories classiques. Les jeux proposés aux enfants permettent un travail sur la valorisation de ce qui fait de lui un être unique.

Qui est l'autre ?

L'enfant expérimente le fait que, lui comme les autres, ont tendance à mettre les autres dans des boîtes avec des étiquettes. Lorsqu'ils sont étrangers, il peut les admirer mais aussi les plaindre, les détester sans mêmes les connaître.

En quoi sommes-nous différents et complémentaires ?

Faire connaissance, apprendre ce qui fait de chacun un être unique – un besoin psychologique de base – mais aussi ce qui nous relie à l'autre.

Les actions moustiques

Mettre en place des petites actions concrètes qui invitent les enfants à plus d'ouverture à l'autre, de curiosité et de connaissance de soi.

L'animation dans la classe dure 4 heures.

État d'avancement

L'appel à candidature d'animateurs bénévoles a été lancé durant la période 19 mars 2014 au 11 avril 2014 via le net et à travers les réseaux associatifs des différents partenaires.

Lien avec les autorités déconcentrées : obtention des autorisations nécessaires auprès des AREF

(académie régionale d'éducation et de formation) concernées.

La formation de formateurs est donnée en incluant les adaptations proposées par les participants. Les fiches pédagogiques sont traduites en arabe.

Conception d'un guide de supervision des animateurs. Les animations sur la déconstruction des préjugés ont été données aux enfants des écoles et ont amenés les enfants à réfléchir sur le Vivre Ensemble avec les migrants.

Les animateurs ont reçu un diplôme d'aptitudes et une célébration a été organisée en leur honneur.

Leçons apprises

Favoriser l'effet structurel, intégré et pérenne. Cette expérience pilote et son succès, incite à travailler de manière structurelle, intégrée au sein des écoles, pour favoriser la répétition et donc le changement durable des comportements.

Faciliter le maintien des acquis du projet en faisant travailler les écoles sur une charte du Vivre Ensemble constituée par les enfants eux-mêmes. Un jeu sera développé pour permettre le choix des valeurs essentielles ainsi que la manière dont elles doivent être traduites dans les attitudes et comportements de manière ludique. Ce sera surtout l'occasion de susciter des échanges et des débats parmi les élèves autour des valeurs cardinales.

Le lien avec les autorités de l'enseignement au niveau des régions s'est avéré crucial pour le succès du projet : les AREF ont ouvert des portes, ont fourni des informations précieuses sur le mode organisationnel des écoles et ont soutenu l'initiative dans son ancrage dans les écoles.

Étapes suivantes

Devant le succès enregistré, l'ambition est de s'appuyer sur les leçons apprises pour étendre le projet à l'ensemble du Royaume du Maroc, en optant pour une stratégie d'intervention par la formation de formateurs pour qu'elles/ils interviennent dans des projets d'écoles, de manière structurelle.

« Le bouche-à-oreilles est tellement positif que nous sommes littéralement harcelés par les directeurs d'écoles où n'a pas encore eu lieu l'expérience-pilote, pour programmer une intervention des animateurs chez eux dès que possible », Mr Qnouch, Président de la FNAPEM